

COURS – Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

I. La notion de marché

A. Qu'est-ce qu'un marché ?

Un **marché** est le lieu, physique ou virtuel, où se rencontrent une **offre** (la quantité vendue) et une **demande** (la quantité souhaitée par les acheteurs) et qui aboutit à la fixation d'un prix.

L'échange qui en résulte est dit « **marchand** » puisqu'un prix est fixé et qu'il a pour objectif de générer un **bénéfice**. Mais cet échange nécessite l'existence d'institutions, c'est-à-dire des normes qui permettent son bon fonctionnement. Ces institutions marchandes sont formelles ou informelles : les premières se composent des **droits de propriété**¹, des normes juridiques, des traités internationaux etc. ; alors que les secondes renvoient à des conventions, coutumes ou normes sociales. Pour faire simple : les institutions formelles renvoient aux règles et lois écrites et qui peuvent faire l'objet d'une sanction si elles ne sont pas respectées ; alors que les institutions informelles ne sont pas écrites et renvoient aux coutumes et se sont pas sanctionnées.

B. Quelles frontières des échanges marchands ?

Tout un pan de notre économie échappe à la logique marchande. C'est le cas des productions non-marchandes (éducation, santé, certains transports etc.) ou de la protection sociale (retraites, sécurité sociale) financée par les impôts et les cotisations sociales. De plus, certains échanges continuent de fonctionner selon une logique de don/contre-don et de réciprocité non-marchande. Par ailleurs, nombreuses sont les choses comme l'amour ou la santé auquel on attribue une grande valeur mais pas de prix. Ce sont des normes éthiques ou morales qui font qu'elles sont exclues de la logique marchande. La société fixe ainsi des limites du marché en excluant par exemple le corps humain de la sphère du marché. Mes les limites du marché dépendent d'évolutions historiques et culturelles.

II. Le modèle du marché concurrentiel

A. Comment se forment les prix sur un marché parfaitement concurrentiel ?

Les économistes néo-classiques ont cherché à modéliser (représenter de façon schématique) le fonctionnement du marché :

- Au croisement des courbes d'offre et de demande se trouve le **prix d'équilibre**. On le nomme ainsi car pour ce prix, les quantités offertes et les quantités demandées sont égales.
- Nous constatons généralement que lorsque le prix augmente, la demande diminue tandis que la courbe d'offre est une fonction **croissante** du prix (lorsque les prix augmentent, l'offre augmente).
- En cas de déséquilibre momentané entre offre et demande, il existerait un mécanisme auto-régulateur permettant le retour à l'équilibre entre offre et demande :
 - Si l'offre est provisoirement supérieure à la demande (**situation de surproduction**), les entreprises ne pourront pas vendre toute leur production à ce prix : elles vont se concurrencer et les plus performantes pourront proposer un prix plus bas. Le prix va donc diminuer. Cela entraînera des faillites et une baisse de l'offre totale. Devant cette baisse de prix, les consommateurs augmentent leurs achats. Cette baisse de l'offre et cette hausse de la demande permettront d'arriver à un nouvel équilibre entre offre et demande.

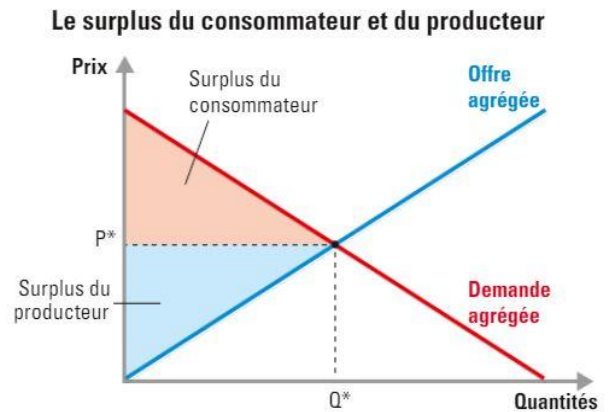
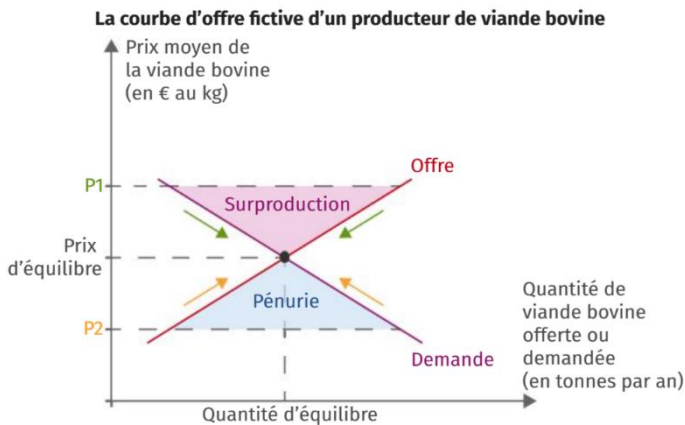
¹ Droit de propriété : droit exclusif d'un propriétaire d'utiliser une création dans le domaine industriel (brevet) ou dans le domaine des idées (droit d'auteur) mais aussi de la vendre et d'en percevoir des revenus.

COURS – Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

- A l'inverse, si l'offre est provisoirement inférieure à la demande (**situation de pénurie**), ce sont les consommateurs qui se concurrencent pour acheter un produit devenu rare et acceptent donc d'acheter plus cher. Cette hausse des prix permet aux entreprises d'augmenter leurs **profits**, ce qui attire de nouvelles entreprises dans ce secteur et l'offre augmente. Au total, hausse de l'offre et baisse de la demande vont permettre d'arriver à un nouvel équilibre entre offre et demande.

B. Quelles sont les implications du modèle du marché sur le rôle des pouvoirs publics ?

Les économistes néo-classiques font l'hypothèse qu'à partir du moment où y a une intervention extérieure sur le marché qui a pour but de fixer un prix-plafond ou un prix-plancher, cela aura une conséquence : une **pénurie** (dans le cas d'un prix-plafond), soit une **surproduction** (dans le cas d'un prix-plancher). Par exemple, dans le cas du marché des logements mis en location, le prix d'équilibre entre offre et demande de logements est de 25 € par m² par mois pour 400 000 logements loués. Mais imaginons que l'État plafonne le prix du m² à 15 €, la nouvelle offre sera de 220 000 logements ; tandis que la demande sera de 580 000 logements. Donc nous sommes en situation de rationnement. Enfin, selon les économistes néo-classiques, le **surplus collectif** est maximal lorsque l'État n'intervient pas dans le fonctionnement du marché.



En situation de concurrence pure et parfaite, on constate que l'échange au prix d'équilibre permet l'existence d'un **surplus du consommateur** et d'un **surplus du producteur**.

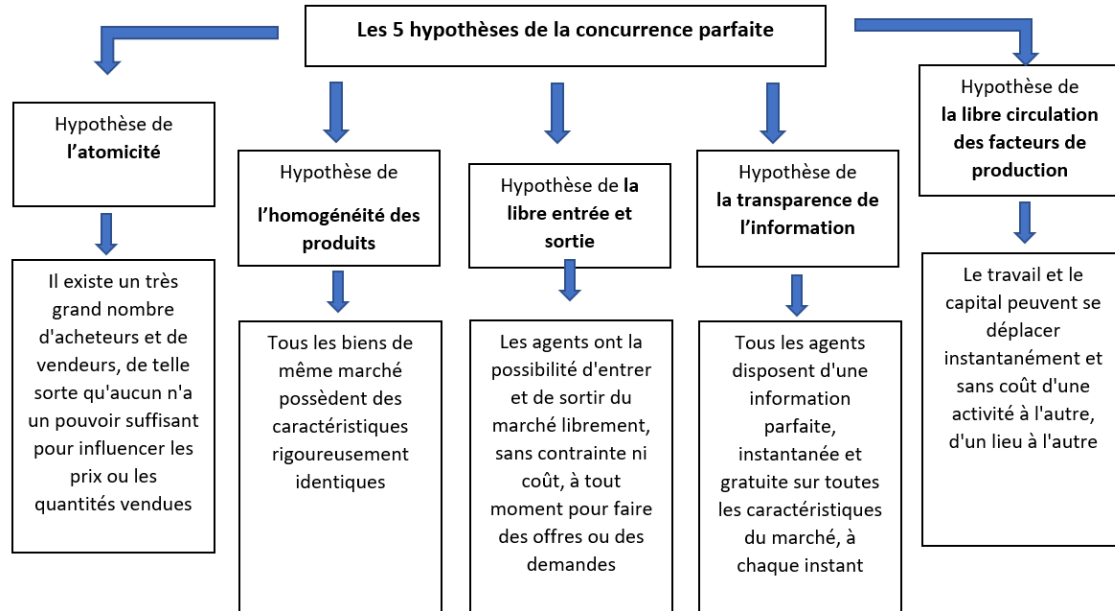
- Le surplus du consommateur correspond à la différence entre ce que coûte aux consommateurs l'achat des produits et ce qu'ils auraient été prêts à payer pour les obtenir
- Le surplus du producteur correspond à la différence entre ce que rapporte aux producteurs la vente des produits et ce qu'ils auraient été prêts à percevoir compte tenu de leur stratégie de maximisation du profit.

La notion de surplus met en évidence l'existence de gains à l'échange, c'est-à-dire d'avantages procurés aux offreurs et aux demandeurs par la spécialisation dans une activité et l'échange avec autrui.

COURS – Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

C. Les hypothèses du modèle néo-classique de marché

Pour être qualifié de **marché concurrentiel**, un marché doit respecter les cinq hypothèses de la concurrence pure et parfaite : atomisticité, fluidité, homogénéité des produits, transparence de l'information et mobilité des facteurs de production. Celles-ci sont définies par le schéma ci-dessous.



Afin de comprendre réellement à quoi correspond chaque hypothèse, il est nécessaire de savoir donner un exemple qui la confirme ou non. Aujourd'hui, il est difficile de trouver un marché jugé en « concurrence pure et parfaite ». Souvent, une hypothèse au moins ne sera pas vérifiée. Il est donc important de savoir donner un exemple « type » de marché où une hypothèse n'est pas vérifiée :

- **L'atomisticité** : cette hypothèse n'est pas vérifiée sur le marché des constructeurs aéronautiques. Pourquoi ? Parce qu'en essayant de lister le nombre de constructeurs, on se rend compte que la liste n'est pas bien longue. Il n'y a donc pas d'atomisticité. Dans cette condition, les agents économiques peuvent exercer un pouvoir de marché, c'est-à-dire influencer les prix grâce à leur position dominante.
- **L'homogénéité des produits** : cette hypothèse n'est pas vérifiée sur le marché de l'automobile. Pourquoi ? Parce que les constructeurs cherchent sans cesse à différencier leurs produits. Entre voitures de ville, de sport, électriques ou encore à essence, nous avons une grande variété d'offre à notre disposition.
- **La libre entrée et sortie** : cette hypothèse n'est pas vérifiée sur le marché des opérateurs téléphoniques. Pourquoi ? Parce que pour entrer sur le marché, il faut mettre en place des infrastructures très coûteuses (ce qui contredit la définition même de cette hypothèse)
- **La transparence de l'information** : cette hypothèse n'est pas vérifiée sur le marché de l'agro-alimentaire ou sur celui des voitures d'occasion. Pourquoi ? Parce qu'on ne sait pas réellement comment sont fabriqués les produits alimentaires ou si la voiture d'occasion de présente pas de vices cachés.
- **La libre circulation des facteurs de production** : cette hypothèse n'est pas vérifiée sur le marché du travail. Pourquoi ? Parce qu'il semble difficile de déplacer le capital (infrastructures, machines, moyens de transports...) et le travail (les salariés d'une entreprise) de manière instantanée et sans le moindre coût. Peut-on demander à un

COURS – Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

salarié de déménager à l'étranger du jour au lendemain afin de conserver son emploi ?
Non.

⇒ Pour que la réalité des échanges économiques se conforme au modèle du marché parfaitement concurrentiel, un certain nombre de conditions doivent être réunies. Les agents économiques doivent se comporter de façon **rationnelle** : ils cherchent à maximiser leur profit s'ils sont offreurs et à maximiser les quantités obtenues pour un budget donné s'ils sont demandeurs. D'autres hypothèses sont indispensables à l'existence de marchés parfaitement concurrentiels ; si elles sont toutes satisfaites, on parle de situation de **concurrence pure et parfaite**. Dans la réalité, les marchés sont souvent en situation de concurrence imparfaite.